

Crédit : L'Est Républicain, recueilli par Éric Barbier, publié le 21.04.2026.

Maroc Au SIAM de Meknès, Annie Genevard se dit confiante sur une reprise des exportations de bovins vivants vers le Maroc

Annie Genevard était en mission en ce début de semaine au Salon de l'agriculture du Maroc, à Meknès. En jeu : la reprise des exportations de génisses, entre autres de race montbéliarde, vers ce client fidèle, mais très prudent par rapport à l'épisode de DNC. Bien que la ministre se montre confiante et qu'un premier pas a été réalisé avec la réouverture des exportations de semences, rien n'est acquis.

Recueilli par Éric Barbier - 21 avr. 2026 à 19:00 - Temps de lecture : 3 min

2 |



La ministre de l'Agriculture française s'est montrée confiante, mais le dernier mot reviendra à l'autorité sanitaire, seule décisionnaire. Photo Eric Barbier

Ce mardi matin, lors du Salon international de l'agriculture de Meknès, au Maroc, se tenait le comité mixte agricole, voué à structurer et renforcer les collaborations franco-marocaines en agriculture. Qu'en ressort-il ?

Nous avons, avec le ministre El Bouari, recensé tous les thèmes de collaboration entre la France et le Maroc. Ils sont pour certains anciens, c'est le cas de l'éducation et de la recherche. Très importants au plan de la réponse à apporter au changement climatique à travers la gestion de l'eau, l'élevage durable, la gestion durable des forêts. Mais nous avons aussi discuté de sujets d'actualité comme l'élevage, pour lequel nous avons des échanges anciens et très fructueux. Ce partenariat, riche, entretient la confiance de nos relations.



Face à la presse marocaine, la ministre française de l'Agriculture a évoqué le déblocage des exportations de bovins vivants au plus tard avant la fin de l'année. Photo Eric Barbier

Justement, le partenariat sur l'élevage a considérablement ralenti en 2025 avec la survenue, en France, de [la dermatose nodulaire contagieuse bovine](#). Les exportations ont été stoppées à partir du second semestre. Avez-vous des nouvelles encourageantes pour l'élevage français, entre autres la filière montbéliarde ?

Nous avons évoqué tout ce qui touche aux filières animales. Le ministre marocain de l'Agriculture a annoncé la reprise des exportations de semences bovines. Nous conduisons des discussions confiantes pour la reprise des exportations des bovins vivants, des génisses notamment, que le Maroc attend parce qu'il en a besoin pour reconstituer son cheptel.

« La confiance prend parfois un peu plus de temps à se rétablir »

En savez-vous davantage sur le calendrier fixé par les autorités marocaines pour une potentielle réouverture des importations de génisses ?

C'est une question que nous avons abordée très sereinement et franchement avec le ministre El Bouari. On a déjà relancé l'exportation des semences bovines, qui est un premier signe annoncé ce lundi, ici au SIAM de Meknès. Les professionnels ont signé un document. Puis le directeur de l'Office national de sécurité sanitaire des produits alimentaires et le ministre ont dit très clairement que les discussions, qui se conduisent actuellement entre nos deux pays et nos services, sont fructueuses et confiantes. Et

que nous avons montré au Maroc que nous étions un partenaire fiable. Que les choses étaient gérées, qu'elles étaient en transparence avec le Maroc. Le directeur de l'ONSSA a annoncé une reprise des exportations de bovins avant la fin de l'année et le ministre, en aparté, m'a dit le plus tôt possible.



Annie Genevard : « Le Maroc est le seul pays d'Afrique indemne de DNC, ils ont donc une attention très particulière aux risques liés à cette maladie ». Photo d'archives Arnaud Castagné

« Nous avons donné toutes les garanties possibles »

Il semble tout de même que les autorités sanitaires marocaines restent extrêmement prudentes, et que le sanitaire prime sur le politique, l'économique et le commercial...

Je crois qu'une grande partie du territoire français est aujourd'hui indemne de [la DNC](#). On peut donc exporter sans difficulté des bovins vers le Maroc. Si je regarde ce que font l'Espagne et l'Italie, elles acceptent nos bovins à certaines conditions de zones indemnes comme de zones vaccinales. La confiance prend parfois un peu plus de temps à se rétablir. Mais il faut aussi comprendre que le Maroc est le seul pays d'Afrique indemne de DNC, ils ont donc une attention très particulière aux risques liés à cette maladie, je peux le comprendre. Mais, en même temps, nous avons donné toutes les garanties possibles à propos de la fiabilité de notre gestion et à propos de la sécurité, pour le Maroc, de reprendre nos animaux. Les éleveurs marocains et les acteurs de l'agro-industrie laitière attendent avec impatience la reprise des exportations.